



DAMIANO PAHK  
RÉSIDENCE #87 USINE UTOPIK

# EXPOSITION

du 11 octobre au 08 décembre 2024

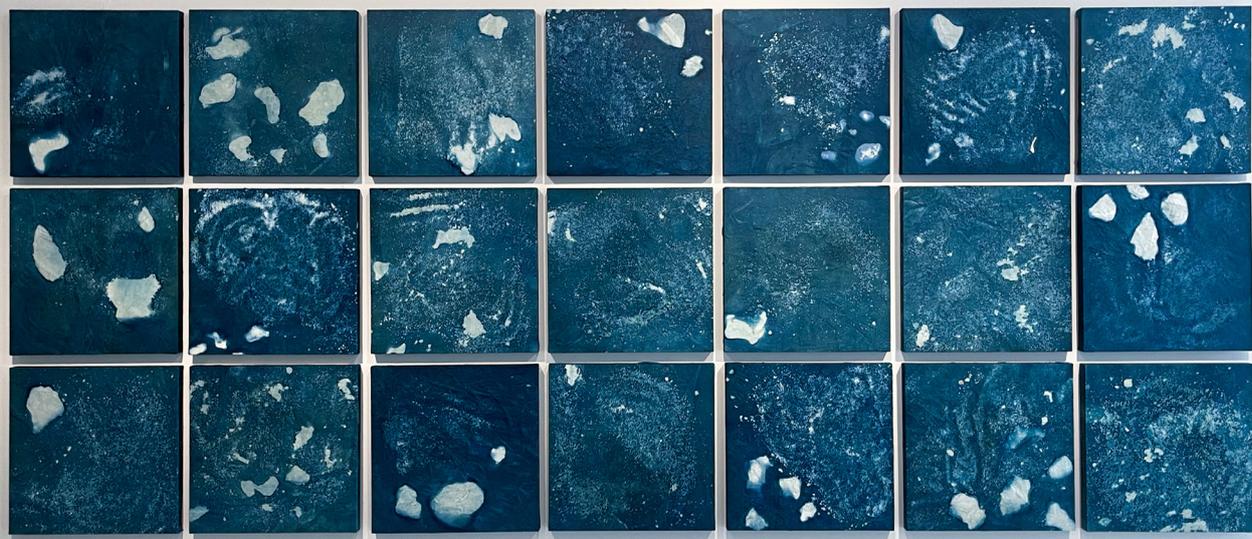
*Les Nymphéas, 2019*  
135.5 x 194 cm, cyanotype et collage sur *Hanji*.



Damiano PAHK  
Né en 1979 à Busan  
Vit et travaille à Paris

Couche après couche, les bleus indigo des cyanotypes de Damiano Pahnk se superposent et s'entremêlent jusqu'à révéler l'essence abstraite du cosmos. Sources de vie et outils de perception, les faisceaux lumineux qui traversent les nuages, les pierres et les forêts sont ici capturés sur du *hanji*. Ce papier coréen se distingue par sa robustesse et sa souplesse hors pair, " *à tel point qu'on le dit vivant* ", précise l'artiste. La tradition veut qu'il soit fabriqué à la main à partir des branches de *mûrier à papier*, qui, épluchées, cuites et lavées, sont ensuite blanchies à la lumière. Un procédé que l'artiste semble prendre en contre-pied en venant exposer de nouveau au soleil ces fibres végétales, imbibées de solution de cyanotype. Le mélange chimique colorie la surface en négatif, en venant y inscrire l'empreinte directe de certains motifs naturels, ou bien en utilisant des calques transparents imprimés des photographies de l'artiste. S'opère ainsi une mise en abyme qui s'avère capable de synthétiser, dans la matière même, cette synergie propre à la spiritualité orientale, selon laquelle l'art et le vivant s'alimentent l'un l'autre, devenant parties prenantes d'un même cycle.

Par ce processus qui débouche généralement sur une série autour d'une même entité - un cerisier, une roche volcanique ou un bout de ciel -, l'artiste s'empare du principe photographique pour sublimer ses réminiscences liées à ses rencontres avec les éléments naturels. Il tente ainsi de se détacher au fur et à mesure de l'image mentale et perceptive qu'il conserve de ses observations, en laissant que la lumière dialogue avec l'âme du papier. Une luminosité fragmentée par les phénomènes atmosphériques, faite de dégradés de bleus et de blancs, s'installe à la place. Une partition transcendante, rythmée par les plis et les jeux de transparence du papier, qui chante la sensibilité de l'artiste pour l'équilibre précaire et délicat de notre monde.



*Les pierres de l'île de Jeju, 2021*  
30 x 30cm, cyanotype photogram sur Hanji.



*Les fibres des figues de Barbarie, 2022*  
104 x 147cm , photo collage, cyanotype sur papier coréen.

Bien qu'il s'initie à la pratique de la photographie et de la vidéo dès sa formation aux Beaux-Arts de Florence dont il sort diplômé en 2006, Damiano Pahk n'a pas systématiquement recours à l'objectif. Dans un esprit pouvant se rapprocher du Land Art, il confronte aussi son support au contact direct des paysages qu'il explore. Le *hanji* est alors tantôt frotté aux squelettes de figues de barbarie, tantôt enseveli sous les pierres volcaniques de l'Etna ou encore plongé dans les marées de l'île de Jeju. Les photons s'y glissent là où ils peuvent, laissant une trace matérielle que l'artiste vient ensuite travailler comme une sculpture. De nouveaux motifs et textures surgissent alors à sa surface, elle aussi usée par les éléments. Perdus dans l'éclatement de ces formes morcelées, les regards de certains spectateurs pourraient y déceler des similitudes avec l'art moderne occidental, notamment l'impressionnisme de Monet et ses miroirs d'eau déstructurés par les coups de pinceaux. Mais à travers cette succession de gestes aux prises avec ces nuances de bleus, dessinées par la lumière, c'est sa place dans l'univers qu'interroge l'artiste.

Lors de son étude sur les couleurs, l'historien Michel Pastoureau s'étonnait de la sous-représentation du bleu dans l'Histoire de l'art. "[...] pourtant largement présente dans la nature depuis la naissance de la Terre, [le bleu] est une couleur que l'être humain a reproduite, fabriquée et maîtrisée que difficilement et tardivement<sup>1</sup> ", constate-t-il. Damiano Pahk semble alors remonter le fil ancestral de ce bleu qui nous habite, afin d'en explorer pleinement tout le potentiel poétique.

Licia DEMURO  
septembre 2024

1. Michel Pastoureau, *Bleu. Histoire d'une couleur*. éd. Seuil, 2000



## La résidence à l'Usine Utopik

Damiano Pahk s'est laissé transporté par la lumière changeante du ciel normand en photographiant ses nuages aux formes infinies.

Fidèle à son processus de travail, il a tiré ses clichés sur calques transparents, qu'il a ensuite superposés à son support de création, le papier coréen (hanji) imbibé de cyanotype, pour que le soleil y imprime sa trace. Le temps d'exposition révèle une netteté variable de l'image, que l'artiste est venu déstructurer et essentialiser par un travail sensible d'assemblage et de collage, donnant vie à de nouvelles compositions. Il a en outre poursuivi une série existante, initiée sur l'île de Jeju, où les arbres poussent entre de massifs rochers d'origine volcanique. Les lignes denses des feuilles, des troncs et des branches auront laissé la place à une texture abstraite, dans laquelle les souvenirs de l'artiste viennent s'épuiser et se confondre avec le bleu intense de cet ancien procédé photographique.



Vues d'atelier, septembre 2024





Vues d'atelier, septembre 2024





L'Usine Utopik se positionne comme une plateforme de recherche et d'expérimentation en accueillant en résidence des artistes plasticiens et écrivains. Implanté dans les anciennes serres horticoles de Tassy-Bocage, le relais culturel régional offre un vaste espace de travail dans un cadre privilégié permettant aux artistes de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle. Donnant lieu à une exposition, le processus de création est restitué au public.

L'organisation d'événements culturels (expositions, soirées thématiques, lectures publiques, etc...), la mise à disposition des œuvres de l'Artotek et les nombreuses actions pédagogiques (visites commentées, rencontres publics-artistes, ateliers de création etc...) sont autant d'initiatives vouées à favoriser la rencontre, les échanges de proximité et à rapprocher un large public de la création. Toutes ces actions apportent une dynamique culturelle en plein cœur de la zone rurale et touristique de la vallée de la Vire.

NB : L'Usine Utopik est gérée par l'association, loi 1901, ADN (Art et Design en Normandie)

## USINE UTOPIK - Centre de création contemporaine - Relais culturel régional

**Textes :** Licia Demuro (Paris, 1987) - curatrice et critique d'art. Sa pratique curatoriale l'a amené à développer une recherche fondée sur les enjeux du modèle productiviste dans le champ de l'art. Au fil de ses projets d'exposition, elle s'est intéressée aux modes d'emploi et aux tutoriels internet, aux protocoles d'artistes à fondement écologique, aux organisations de travail collectif, aux low-technologies et aux matières premières. Au cours de ses expériences professionnelles, elle a été coordinatrice pour des résidences, des expositions et des programmations satellites dans le domaine des arts plastiques et performatifs.

**Photographies :** Damiano Pahk, Usine Utopik

Programme de résidences croisées en partenariat  
avec la With Artist Foundation de Paju (Corée du Sud)

Route de Pont-Farcy - 50420 Tassy-Bocage

Accès libre

merc., sam. et dim. de 14h30 à 18h

02 33 06 01 67

usineutopik@gmail.com

usine-utopik.com

Éd. Usine Utopik

Conception graphique: Gwendoline Hallouche

Catalogue édité à 600 ex. - Dépôt octobre 2024

Président : Philippe Cabannes

Directeur : Xavier González

Coordinatrice culturelle: Gwendoline Hallouche

Chargée de médiation : Typhaine Gianazza





  
USINE UTOP K